

EMISSION : 6 JUILLET 2009

Etienne Dolet - 1509-1546

Humaniste français né à Orléans, Etienne Dolet fait ses études à Paris, en Italie et à Toulouse. Il exerça le métier d'imprimeur à Lyon en étant à la fois correcteur et lecteur d'épreuves. Il assassine le peintre Compaing suite à une querelle ce qui lui valut quelques années de prison. Sa vie agitée lui causa beaucoup de déboires et il est arrêté en 1544 et condamné à mort le 3 août 1546. Il est pendu puis jeté au feu place Maubert. En 1889, la ville de Paris lui érige une statue sur ladite place.



11 09 015

[maquette]

INFOS TECHNIQUES

Création de :
Cyril de la Patellière

Gravure de :
Jacky Larrivière

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :
gris, blanc, ocre

Format :
vertical 21 x 36
Dentelures comprises
26 x 40
50 timbres par feuille

Valeur faciale :
0,56 €

Tirage :
3 000 000 ex.

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Lyon (Rhône)

Samedi 4 juillet 2009 :
9h - 18h

BPT* :

Atrium de l'Hôtel de Ville,
Place des Terreaux,
69001 Lyon

À Orléans (Loiret)

Samedi 4 juillet 2009 :
10h - 18h

BPT* :

Musée des Beaux-Arts,
1 rue Fernand Rabier,
45000 Orléans

À partir du 6 juillet 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



Timbre à date
32 mm "Premier Jour"
conçu par Pierre-André
Cousin. Oblitération
disponible sur place.

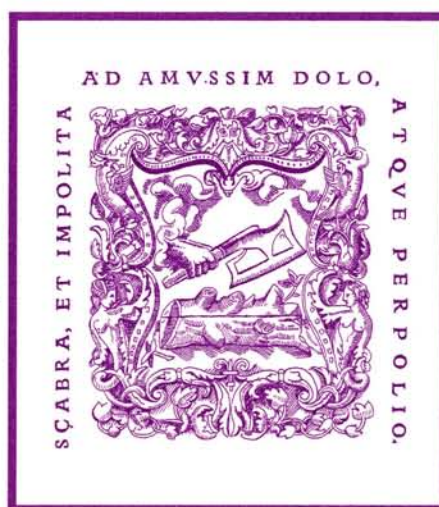
* BPT : Bureau de Poste Temporaire

Étienne Dolet

1509 - 1546



*"Je dégrossis
et polis
à la perfection
tout ce qui
est rugueux
et grossier"*



Jusqu'au début des années 1940 trônait place Maubert, à Paris, la statue d'Étienne Dolet. Érigée en 1889 sur le lieu même de son supplice, elle fut fondue par les Allemands en 1942. Ainsi disparaissait du paysage de la capitale le souvenir de cet humaniste qui périt sur le bûcher le 3 août 1546, à l'âge de 37 ans, accusé d'hérésie. Le timbre-poste, émis à l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance, le rappelle à notre mémoire.

Né à Orléans, Étienne Dolet est issu d'une « famille de rang honorable », selon ses propres termes. Envoyé à Paris pour y étudier la rhétorique et la littérature latine, il poursuit sa

formation à l'université de Padoue en 1526. Après un séjour à Venise, où il est employé comme secrétaire d'ambassade, il s'inscrit à l'université de Toulouse pour y étudier le droit et la jurisprudence. Commence alors pour Étienne Dolet une vie particulièrement agitée faite de discours virulents, de condamnations, de rémissions, d'emprisonnements et d'évasions. Installé à Lyon, il est employé comme correcteur chez l'imprimeur Sébastien Gryphe avant d'obtenir, en 1538, un privilège d'imprimerie. Fort de cette autorisation royale, Étienne Dolet donne libre cours à sa pensée d'un très grand éclectisme. Admirateur de Cicéron, auteur latin du I^{er} siècle avant J.-C., ce philologue cherche à

en imiter le style et la langue, pure et académique. On le dit épicurien car il doute de l'existence de sensations après la mort. On le croit stoïcien car il estime que le Destin régit le monde. Il semble tenir pour le rationalisme quand il exprime ses doutes sur l'immortalité de l'âme. Quant à sa religion, Étienne Dolet suscite encore bien des interrogations. En ces temps de Réforme, les protestants tantôt s'en réclament tantôt le repoussent. Les catholiques le rejettent, le considérant comme athée.

Aujourd'hui, il apparaît comme un défenseur de la tolérance religieuse et surtout comme un libre penseur. Il paiera cher cette liberté d'esprit. Accusé de « blasphème, sédition et exposition de livres prohibés », Étienne Dolet sera condamné à être brûlé avec ses livres.

De ses presses sortiront 94 titres d'auteurs prestigieux tels que Rabelais et Marot. Plus d'une quinzaine d'ouvrages seront écrits de sa main, dont deux pamphlets intitulés « Le Premier et le Second Enfer » édités en 1544. On lui doit la rédaction d'un dictionnaire étymologique *Commentarii linguae latinae* (1536-1538). Ses traductions en français d'auteurs grecs et latins font de lui un pionnier de la traductologie.

Étienne Dolet

1509-1546



Timbre-poste vertical, format : 26 x 40 mm
Création : Cyril de la Patellière
Gravure : Jacky Larrivière
Impression : taille-douce, 1 poinçon
50 timbres par feuille

Jusqu'au début des années 1940 trônait place Maubert, à Paris, la statue d'Étienne Dolet. Érigée en 1889 sur le lieu même de son supplice, elle fut fondue par les Allemands en 1942. Ainsi disparaissait du paysage de la capitale le souvenir de cet humaniste qui périt sur le bûcher le 3 août 1546, à l'âge de 37 ans, accusé d'hérésie. Le timbre-poste, émis à l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance, le rappelle à notre mémoire.

Né à Orléans, Étienne Dolet est issu d'une « famille de rang honorable », selon ses propres termes. Envoyé à Paris pour y étudier la rhétorique et la littérature latine, il poursuit sa formation à l'université de Padoue en 1526. Après un séjour à Venise, où il est employé comme secrétaire d'ambassade, il s'inscrit à l'université de Toulouse pour y étudier le droit et la jurisprudence. Commence alors pour Étienne Dolet une vie particulièrement agitée faite de discours virulents, de condamnations, de rémissions, d'emprisonnements et d'évasions. Installé à Lyon, il est employé comme correcteur chez l'imprimeur Sébastien Gryphe avant d'obtenir, en 1538, un privilège d'imprimerie. Fort de cette autorisation royale, Étienne Dolet donne libre cours à sa pensée d'un très grand éclectisme. Admirateur de Cicéron, auteur latin du I^{er} siècle avant J.-C., ce philologue cherche à en imiter le style et la langue, pure et académique. On le dit épicurien car il doute de l'existence de sensations après la mort. On le croit stoïcien car il estime que le Destin régit le monde. Il semble tenir pour le rationalisme quand il exprime ses doutes sur l'immortalité de l'âme. Quant à sa religion, Étienne Dolet suscite encore bien des interrogations. En ces temps de Réforme, les protestants tantôt s'en réclament tantôt le repoussent. Les catholiques le rejettent, le considérant comme athée.

Aujourd'hui, il apparaît comme un défenseur de la tolérance religieuse et surtout comme un libre penseur. Il paiera cher cette liberté d'esprit. Accusé de « blasphème, sédition et exposition de livres prohibés », Étienne Dolet sera condamné à être brûlé avec ses livres. De ses presses sortiront 94 titres d'auteurs prestigieux tels que Rabelais et Marot. Plus d'une quinzaine d'ouvrages seront écrits de sa main, dont deux pamphlets intitulés « Le Premier et le Second Enfer » édités en 1544. On lui doit la rédaction d'un dictionnaire étymologique *Commentarii linguae latinae* (1536-1538). Ses traductions en français d'auteurs grecs et latins font de lui un pionnier de la traductologie.